

SIGNE ASTROLOGIQUE : BELIER

La ligne d'horizon ne permet pas de différencier la mer du fleuve. C'est marée basse et la Somme termine son parcours de 245 kilomètres dans cette baie magnifique. Victor ne sait pas s'il préfère le lever du soleil ou les couchers de l'astre solaire. Selon la météo ou les saisons, les paysages prennent une dimension à chaque fois exceptionnelle. Ce matin de juin présage d'une belle journée et bien sûr la clarté est alors à son amplitude maximale. Un peu de fraîcheur certes, mais quel plaisir de vivre ainsi au grand air, loin des milieux urbains et de leur pollution.

Victor a suivi de longues études qui lui ont permis d'être ingénieur informatique. La récompense de ce parcours a débouché sur un emploi bien rémunéré et lui a permis d'accéder aux biens matériels de cette société de consommation. Cependant cette course au « toujours plus » l'a vite amené à une routine un peu robotique. Un séjour de vacances en Haute-Savoie lui a donné l'occasion de vivre au naturel, sac à dos et chemins de randonnées. La vie est faite de rencontres. Au milieu des vaches de race Abondance (quel symbole) une bergère dans les estives avec laquelle, il fait alors la conversation. C'est la fille d'un gros fermier de la vallée. L'hiver, elle est monitrice de ski à la station de Morzine. Pour elle, la vraie vie(dixit) est d'être en contact avec la nature. Victor lui demande si elle ne souffre pas d'une certaine solitude par moment. Je vois tant de monde l'hiver avec les cours de ski que j'ai plaisir de me retrouver avec moi-même, accompagnée de mes deux chiens ; Laurel et Hardy. Je me prénomme Françoise mais je ne suis pas chanteuse, dit-elle en riant. Le touriste piéton et promeneur commence à avoir faim, tout comme la gardienne du troupeau et chacun déballe son picotin. Françoise offre à ce visiteur surprise un bon morceau de « son » fromage, tout en expliquant le procédé de fabrication. La conversation se déroule comme s'ils se connaissaient depuis longtemps. La cloche de chacune des laitières permet de les situer. Deux semblent s'éloigner, il faut les rejoindre. Les chiens accompagnent leur maîtresse tout en aboyant. Un peu plus haut, une grange qui sert aussi de point d'ancrage pour les nuits de Françoise. Celle-ci demande quel est le trajet que va suivre Victor, qui sort donc sa carte IGN. Cette partie du Chablais est merveilleuse et le but de notre marcheur est de rejoindre le lac de Tavaneuse. La pente n'est pas trop dure et il pense y être pour le soir et pourra dormir sous sa tente.

Sauf que parfois le temps varie vite quand le climat est un peu orageux. Le décor, en une demi-heure change du tout au tout et Françoise trouve dangereux de laisser Victor prendre de tels risques. La grange est assez grande pour rentrer les bêtes et dans l'appentis un coin repas et une chambre. A peine le bétail à l'abri, les éclairs zèbrent le ciel et le tonnerre gronde, amplifié par le relief montagneux. Françoise invite donc le marcheur solitaire à passer la soirée ici même et l'invite pour le repas du soir, frugal mais sympathique. Victor évoque sa vie professionnelle qui commence à lui peser. La ville et ses contraintes, un employeur qui paye bien mais de plus en plus exigeant. Il a bien quelques amis et amies mais aucune attache importante. Des bergers, on en cherche partout, lui rétorque son hôtesse. Des formations sont organisées avec théorie et pratique, le tout sur 1400 heures. A Saint Giron en Ariège,

il est possible de s'inscrire et c'est le bon moment pour la rentrée de septembre. Au lointain, on entend un bruit de moteur qui se rapproche, c'est la trayeuse mobile.

Les laitières, qui ont chacune un nom, obéissent aux paroles de Françoise. Le camion reparti, l'orage éloigné, c'est l'heure du repas du soir. Notre gardienne de troupeau, a préparé de la charcuterie artisanale et bien sûr différents fromages avec une bouteille de vin de Savoie. Echanges sur le métier de chacun mais aussi sur la violence, le mépris, le fric, la politique. Françoise ne se fait pas submerger par les médias et applique le vieux proverbe : Pour vivre heureux, vivons caché » Sa vie d'été compense son activité hivernale avec les obligations liées aux cours de ski. Repas terminé, comme la bouteille, chacun se plonge dans son sac de couchage. On s'efforce de s'endormir, mais le vin blanc y est peut-être pour quelque chose. Notre bergère prend les choses en main et se rapproche de Victor pour l'embrasser sur la bouche. Ensuite tout s'enchaîne et le corps de la sportive dévoile sa musculature. Il y avait un bon moment que Victor n'avait goûté à une telle séance pleine d'érotisme.

Six heures, la grange est sur le côté adret et donc en plein dans le soleil. Le versant ubac est dans l'ombre, créant ainsi un décor grandiose. Café avalé, Victor remercie pour « tout » et emprunte son parcours du GR. La discrétion avant que ne se pointe le 4x4 et son matériel de traite. Une heure de marche, déjà, et pour apercevoir plein est, le Mont Blanc au loin. La tête protégée des ardeurs du soleil, mais sous la casquette, bon nombre de sujets de réflexion. Né le 5 avril comme Gregory Peck ou encore Von Karajan mais aussi Jules Ferry, il sait qu'il n'embrassera pas la carrière de ces illustres aînés. Il va écouter Françoise et s'inscrira très rapidement au stage de Saint Girons. On a qu'une vie, alors, choisissons ce qui paraît attrayant. Trois heures de marche et voici la récompense. Comme dans un écrin, les eaux du lac de Tavaneuse, brillent de mille feux. Quelques marcheurs sont sur les bords pour entamer leur pique-nique. Un groupe de cyclistes, en vtt, dévale les déclivités du massif pour ensuite s'installer autour de la vaste table de bois. Victor tâte l'eau et sait qu'il ne s'y baignera pas. Quelques photos et repas froid avant de repartir dans la vallée en suivant le GR tandis qu'un petit lapin se faufile dans la gentiane.

Début septembre Victor rejoint l'Ariège. Il a trouvé un terrain d'entente avec son employeur et touche une importante indemnité de licenciement après quatre ans de bons et loyaux services. Formation théorique dans l'établissement mais aussi des semaines avec un berger. Gonzague a soixante-deux ans et fin décembre, il sera un retraité de plus. Fils de cultivateur et aidant ses parents jusque l'âge de trente ans, il décida de devenir berger. Célibataire, tempérament solitaire et comme bureau ses montagnes natales qu'il ne quitterait à aucun prix. C'est sur les hauteurs de Massat, à un peu plus de vingt-cinq kilomètres de Saint Girons que débuta la formation sur le terrain (très vallonné). Le duo fonctionne bien dès le début, le maître berger en a vu des filles comme des garçons et en général les trois-quart ont franchi avec succès les étapes pour obtenir le CAP. Quant au berger australien qui porte le nom de Boomerang, c'est un précieux et indispensable associé. Et un nom anglais, prononcé avec l'accent local, c'est quelque chose ! Victor apprend vite et surtout veut connaître les soins à faire quand un animal est blessé. Les soirées et matinées sont fraîches

mais le soleil d'automne est encore bien chaud. Quant au décor, il est différent de la Haute-Savoie, mais ce massif de la Sourroque est grandiose : Tuc de la Coume pointe son sommet à 1745 mètres.

Quand il est à Saint-Girons et donc qu'il a du réseau, il ne manque pas d'appeler Françoise pour l'informer. Son CAP décroché avec brio, il lui reste à obtenir un poste. Cela ne traîne pas et une semaine plus tard, une proposition. Lui, le natif et résident de Saint Dizier, situé, ni en montagne, ni près de la côte, va quitter son département de la Haute Marne. Lieu de travail : Baie de Somme avec l'estuaire du fleuve éponyme et la Manche. Un berger, en exercice depuis plus de vingt ans, prend sa retraite à la fin d'année. Il a quelques jours pour donner sa réponse. Aussi, Victor, s'empresse-t-il de se rendre sur place pour décider. Saint Valery sur Somme est vraiment un endroit charmant. Il trouve assez rapidement un studio situé en face du port. Victor Hugo, Jules Vernes, Colette y ont séjourné. De plus la ville haute possède un charme médiéval. Au loin, la pointe du Hourdel et les dunes qui bordent le littoral jusque Cayeux. Quatre cents veaux marins et près de deux cents phoques gris peuplent cette baie classée Grand Site de France. Autre curiosité, le Chemin de fer, avec ses anciennes locomotives à vapeur. Une bande de passionnés a fait revivre tout le matériel. On peut se rendre du Crotoy à Cayeux avec arrêt dans plusieurs gares. Les vaches broutent dans les verdoyantes prairies, de temps à autre des cavaliers, sur les chevaux Henson, race locale, et bien sûr les moutons dans les prés-salés.

La première journée de travail est toujours remplie de découvertes. Un peu de stress, la peur de ne pas être à la hauteur, et puis la découverte de l'environnement. Emile, le futur retraité est un peu rustre et avec son accent picard bien prononcé, pas toujours facile à comprendre. Dans les mollières pâturent donc plus de quatre cents moutons sous l'œil du même berger depuis quinze ans. L'indispensable chien se nomme Ch'tichef. Il est de race Beauceron, mais Emile l'emmènera avec lui, ce qu'on peut aisément comprendre. Cependant notre berger samarien a déjà pensé à la succession de l'animal. Dès demain arrivera l'aide de camp de Victor. Cette fois c'est un berger Suffolk qui se nomme Charly, vif, attentif et qui semble bien adapté à la tâche qui l'attend. Trois mille six cents brebis et plus de deux mille agneaux. Ces derniers ont une AOC et fera le plaisir des repas de juin à septembre.

Victor trouve ses conditions de vie formidables. De plus, le soleil est souvent présent. Quand le vent vient de la mer et qu'il est fort, il faut bien se couvrir. Emile n'est pas mauvais pédagogue malgré son vocabulaire un peu pauvre. Au fil des semaines le métier devient plus aisé. Novembre arrive et les pluies également, c'est la nature et le ciel, parfois gris, se dégage souvent au fil des marées. La lumière met en valeur, l'environnement paysager. Victor, enfermé toute la journée dans un bureau lors de sa fonction précédente, se félicite tous les jours de son choix. Il téléphone en Haute Savoie. Les vaches d'Abondance ont regagné les étables. Pour les ovins, c'est la même chose. Ils quittent les mille cinq cents hectares pour les retrouver au printemps prochain. Ce sera la période d'agnelage et le mentor de notre nouveau berger lui enseigne toutes les procédures. Françoise, avant de démarrer la saison de ski, vient rendre visite à son compagnon d'une nuit. Elle apprécie beaucoup ce bord

de mer et Victor profite de la semaine pour jouer le guide touristique. Si l'hiver arrive, cependant les nuits sont chaudes. Le couple s'entend bien et projette, quand Victor aura son brevet de se lancer dans le métier et le commerce lié aux troupeaux...